

Travail des manœuvres et de
l'agrès d'un navire. 1^o



Le corps du Vaisseau étant donné avec les y ma
barres, il faut commencer de les garnir, il faut mettre une lieure ou deux
au beaupré pour l'assure, qui doivent passer dans le taillonneur ensuite placer
le coller du grand étay, qui doit embrasser le trave et le mats de miraine
il faut que le lordage du dit coller soit du premier brin, à quatre tours ou
avec une meche au milieu et chaque tour ou on doit avoir trois.

au haut du dit coller en arrière du mats de miraine il faut qu'il y ait
une moque ou une poulie de caillonne à plusieurs rouets, suivant la grandeur
du vent dans laquelle on passe les vides du grand étay le dit coller doit être
serré d'un quarantaine d'un bout à l'autre.

il faut ensuite mettre un lordage au tour du bon ou du grand mat, qui
porte sur les barres pour conserver l'encaçadura des grands aubans, et pour
plus grande sûreté il serait bon de mettre un taquet rond entre les barres
et le dit coller le dit bourellet mis il faut mettre les pandoures, un à tribord
et l'autre à babord, les pandoures ont deux bras dont le plus long passe
en avant auquel on passe une poulie de caillonne, et à l'autre plus court
une poulie simple on fera passer la queue du palan, les dits pandoures
doivent être du même cordage que les aubans, qui sont ordinairement
à 2 tours du premier brin, quelques uns se servent d'un lordage à y tours
aussy, du premier brin.

2^o
il faut encaçeler les deux aubans de l'avant à tribord et les deux
de l'avant à babord, ensuite deux à tribord et deux à babord, et ainsi
des autres jusqu'au dernier si le nombre est pair, l'encaçadura du
dernier auban de chaque bord se fait par un nœud au tour de la tête
du mats en arrière, un auban passe à babord et l'autre à tribord et
s'appellent les aubans pouspiers; il est à remarquer qu'auant
d'encaçeler les aubans on les doit tous serrer d'une ligne ou mouton
bouvert dessus et dessous du cuir dans l'encaçadura; et que le premier
auban de l'avant de chaque bord doit être serré d'un bitord d'un bout
à l'autre; le 2^e de chaque bord; serré de bitord jusqu'à la moitié. Le
3^e et le 4^e au tiers le 5^e et le 6^e au quart le 7^e et le 8^e à la sixième
partie en commençant de haut à bas.

Le grand étay s'encaçelle par dessus tous les aubans, et doit passer
dans des barres de l'avant de l'une faisant tomber le bouton juste à
plomb au milieu de l'épaisseur du mats le dit étay sera serré dans

l'encape la dure, d'un quarantainier et couverte d'un cuir, on le fourrera d'un mat
quarantainier jusqu'à une brasse et demie au dessus de la poutre d'oye.
il est à remarquer que les aubans étants pour l'entretenir le grand mat, au bo
de chaque auban il y a un cap de moulin dans lequel passe le ride, passent par
un autre cap de moulin qui est frappé à la chaîne d'auban, et paroit jolée au
dessus du porte aubans. les rides sont passés la moitié en avant et la moitié en
arrière; Jeauoir les rides des aubans de l'avant sont passés venant de l'avant à
l'arrière, et les rides des aubans de l'arrière, sont passés de l'arrière à l'avant
au bout du grand et il y a une moque garnie pour rider l'étay, laquelle se
rapporte avec la moque que nous avons garnie au collier du grand etay.

Vous commencerez à rider les deux aubans de l'arrière pour l'entretenir le
mat la suite nous rider l'étay pour mettre le mat en chané et, ensuite les
rides de tous les aubans également des deux bords observant toujours de tenir
votre mat droit.

il faut garnir les aubans de perches de paces en paces à hauteur d'homme
par le travers sur tous les aubans pour faire les inflexures; les aubans étants
ridés il faut garnir le marche pied des gambes d'une des grande aubans qui
s'amane par le travers sur tous les aubans en les separant au dessus de la hauteur
pour trouver le lieu ou doit être placé le dit marche pied il faut prendre
la moitié de la longueur des barres du grand mat porter un bout de la
dite mesure au bout de la barre l'autre bout marquera sur le grand auban
ou il faudra placer le marche pied. 3 ?

après avoir garni le grand mat de ses pannes, aubans et etay
il faut garnir de même le mat de miraine, à l'exception des pannes
dont les plus longs bras on sont frappés les poutres de laillonne doivent
être passés en arrière et les plus courts en avant pour y rapporter les andettes
l'équi étant fait il faut pousser le collier d'étay du mat de miraine d'un
trois quarts de beaucoup et un pied au dessus en haut. le dit collier doit être
du même ordage que son etay, il est fait en cotrope qui embrasse le beaucoup
au quel il y a une moque ou poutre attachée en arrière du dit beaucoup
dans laquelle on passe les rides nécessaires pour rider son etay.

40.

Les deux grand mats blancs garnis il faut amarrer la sous pente du
pallanc d'étay par dessus l'encape la dure du dit etay; la passer en dehors des
barres ainsi que les aubans et la fourner dim. Bilord et par dessus de poutrelat o
de cuir à l'endroit qui porte sur les barres.

Sur le cul de la poutre du dit palanc est frappé une simple poutre
dans laquelle on passe un cordage dont le dormant dont le dor est frappé
sur les barres du mat de miraine, le grand passe dans une poutre
frappée au haut des aubans, et sous les barres du dit mat de miraine en

arrière, il vient s'amarrer en bas à lauban pourier d'arrière, il faut
garnir ainsi d'un palane sribors et barband d'un grand mast, et que l'un soit
un peu plus gros que l'autre afin d'embarquer tout ce qui faut dans
un vaseau. **Des cailliornes. et leurs garnitures**
Les cailliornes. sont composées de deux grosses pouties dont la
plus grosse qui est frappée à la pendour est la 3^{me} rouets, et celle de bas
ou est le croc qui a que deux; pour les garnir il faut commencer à
passer le bout du dormant par le rouet du milieu de la poutie à 3
rouets puis à la poutie de bas par le rouet de haut, ensuite par
le rouet de haut de la poutie qui en a 3. et de la entre menant en
dedans du lordage déjà passé on le passe dans le rouet de l'arrière de
la poutie qui en a deux et en dernier lieu par le rouet de la poutie
qui en a 3. après quoy on l'amare sur le cul de la poutie de bas
sur le trope. **Des palanes du grand mast et de**
leurs garnitures

Les palanes du grand mast sont des palanes à bitaque composées
de 3 pouties deux simples et une double, celle qui est frappée au
pendour est simple et la bitaque passe dedans, laquelle bitaque doit
être d'un lordage à y courono la poutie double est frappée à l'un des
bouts de la dite bitaque dont l'autre bout est amarré à une boucle
sur les portelubans. pour garnir ensuite de d'palane il faut faire
une estrope à la 3^{me} poutie simple dans laquelle estrope doit être
passé un croc qui est frappé sur le porte au ban, passer ensuite le dormant
sur le rouet de la poutie double de bas dans celui de la poutie simple en
suite dans le petit rouet de la poutie double après quoy on l'amare sur le
cul de la poutie simple. **L.**

Des cailliornes et palanes du mast d'arrière
Les cailliornes du mast d'arrière sont composées des mêmes
pouties que celles du grand mast et il faut les garnir en les garnissant
qu'après avoir passé le dormant dans le rouet du milieu de la poutie
de haut, et faut le passer dans le rouet de la poutie de bas et ensuite
dans le rouet d'arrière de la poutie de haut.

Le palane du mast d'arrière se garnit d'ordinaire en l'andette, il est
composé de 3 pouties simples dont la 1^{re} est frappée au pendour, et dans
laquelle on passe la bitaque qui est un lordage à y courono dont les deux bouts
sont frappés à deux autres pouties dans les quelles on passe le garnand de la
conducte dont le dormant est frappé au cul de la poutie du milieu, et au
cul de la poutie de bas est un long estrop dans lequel on passe un croc
pour saisir la poutie de haut. et y en plusieurs qui garnissent le palane
avec deux pouties doubles, et alors la poutie double de haut est frappée sur

tependour et le dorman d'un palane en frappé au luh de la 2.^e poulie. au
cul de celle en bas il y a un croc au quel on amarre les trop d'un autre
grand croc dont on se sert lorsqu'on veut saisir la poutte de lanere.

6.^o Du bossoir
Du lapon de la bosse, et serre bosse de lanere
Il faut garnir le bossoir de deux rouels de fer ou de fer avec un vir de
fer pour y garnir le lapon, lequel est une poulie a deux rouels de même que le
bossoir bandée du même fer, dont elle tient le croc au quel on accroche dans
le canot garnie de lanere.

On garnit ensuite les d. rouels des bossoirs et du lapon d'un cordage dont on
passe le dormant en avant par dessus le rouet qui est en dedans du bossoir
et de la en avant par dessous le rouet qui est en dedans de la poulie du lapon;
de la on le passe par dessous et en arrière du rouet en dehors du bossoir ensuite
en avant au dessus du même rouet, donc on le passe en avant et par dessous
le rouet en dehors de la poulie du lapon, apres lequel on frappe le d. dorman
avec un simple tour d'anquille sur le bossoir entre le rouet et la bosse de bout
En arrière des rouels du bossoir et tout joignant le chevron qui les soutient, est
un trou dans lequel on passe un cordage appelé la bosse de bout, lequel est
arrêté au dessus du d. trou par un nœud dont leillet est saisi avec un mœlin —
quelques uns y font un cul de porq; mais j'estime le nœud plus seur.

Le bout de la bosse doit être fait en queue de rat d'un pied de long dans lequel
on engage un bout de quarantaines qui forme une gaine longue d'un demy
pied pour y passer une manœuvre afin d'en prendre la d. bosse apres l'avoir
passée dans l'organe de lanere et la faire passer plus facilement dans la
coche qui est au bout du bossoir donc apres en avoir fait un tour au fronton on
doit la ramener au quel de l'amure de miraine pendant qu'on laponne tenir
crainte quelle ne tombe au fond si quelque chose venoit a manquer, d'ailleurs
l'equon doit veiller avec toutes sortes de precautions, et pour plus grande securité
on met encore des bores a bouton ou a fouet sur la d. bosse et lapon a l'enroul
du bossoir.

La serre bosse est un cordage qui sert a saisir la poutte de lanere contre le bord
elle embrasse les deux membres les plus pres de lauband et avant d'emiraine.

De la garniture Du mast d'artimon

Lorsqu'on a mis le mast d'artimon, il faut apres avoir mis le bourellet
au dessus des barres d'hune et au tour du lenon du dit mast en capeler les trop
de la poulie de ed risse de la vergue d'artimon laquelle estrope doit passer en
arrière au milieu des barres, et la poulie qui y est amarrée doit être a 3 rouels
et toucher aux barres si est possible, et a l'endroit ou lad. estrope porte sur
les barres on doit les garnir de cuir ou d'un quillet outre la fourure
ordinaire, on ne met ensuite qu'un pandoir de palane de chaque bord
qu'on encapelle avec un nœud qui doit être mis en avant du dit mast. au
bout de l'equon doit être une moque a un trou dans laquelle on passe un cordage
fourré d'un fil de d'un bout a l'autre dont le dormant est amarré a un

cheville a cillet clouée a l'oté de l'autre bœu en arriere du grand mast, a l'autre
bœu du dit cordage est un lap de moulin; il ya un autre lap pareil qui doit estre
frappe a une cheville a cillet clouée a l'autre oté a meme distance que la 1^{re} du
grand mast on passe ensuite dans les dits laps de moulin la ride nécessaire
pour rider le lay du dit mast. 80

De chuquet et de la maniere de le garnir
^{ou d'ornement}
les chuquets doivent estre de bois de noyer et de deux pieces liees ainsi
qu'il est expliqué dans la construction au dessus de la plus epaisse est une mortise
dans laquelle on enchasse la tete du mast laquelle doit estre garnie de cuir
le canal dans lequel passe l'huile doit estre aussi garny de cuir et de
chaque oté de la tete du mast il doit y avoir deux chevilles a cillet garnies
par dessus le chuquet pres le canal de l'huile pour y frapper la quindresse et
les balancines. La ou se joignent les deux dites pieces du chuquet est un trou
dans lequel on passe le mast d'une pour le mettre en place on passe un cordage
en croix d'est andre qu'on appelle aiguillette par le trou ou doit passer l'huile
on le fait estendre ou il se croise par dessus le dit chuquet, et lorsqu'on y
saisit le palane ou l'aliorne avec lequel on doit hisser on y amare encore un
bridon avec lequel on fait le chuquet par le trou dans lequel doit passer le
mast d'une pour contraindre le chuquet en hissant; le chuquet ainsi pret
a hisser il doit y avoir une poulie a la tete du mast dans laquelle on passe un
cordage qu'on appelle carlahu qui sert a hisser toutes les manœuvres, il en faut
frapper un bout en arriere du grand mast sur la tete du mast avec lequel
on veut hisser le chuquet, et pour hisser le dit mast, il faut aussi frapper une
poulie simple a la tete du mast et par dessus les barres d'une, en sorte quelle
pende en arriere a l'oté des dites barres, on passe le dormant du cordage
dans les d. poulies de la dans le pied du mast avec lequel on veut hisser le chuquet
Et on le frappe sur la tete du grand mast en le faisant passer par le milieu des barres
on hisse ensuite avec les d. deux cordages le mast avec lequel on veut mettre le
chuquet en place jusqu'a que la tete en soit aussi haute que celle du grand mast
laquelle on fait avec un simple cordage pour le empêcher de tomber en arriere
on demore ensuite le cordage qu'on avoit amare a la tete de le mast pour
se servir a hisser les manœuvres qu'on y doit y avoir les quels sont Des
gullaubans et un elay qu'on y encapelle; et au dessus de luy encapellure on
y fait une poulie de l'aliorne garnie ainsi que celles dont nous avons
parlé, on degarnit on fuit la poulie de la tete du grand mast, et on hisse
encore le mast avec lequel on veut mettre le chuquet en place jusqu'a qu'il soit
suffisamment eleve apres qu'on le fait au grand mast par dessus et par dessous
les barres d'une, on ride les gullaubans en arriere du grand mast et le lay sur la
tete de l'eluy de misaine, et on fait en suite la requillette passer dans le
chuquet la poulie en bas de l'aliorne avec laquelle on hisse le chuquet
pour le laisser mettre en place pendant qu'il est toujours contrainu
avec une relenne frappée a la tete du mast de misaine.

Deo hunes d'une piece et de la maniere de les garnir
les hunes dans les vaisseaux du roy sont d'ordinaire de deux pieces, mais
lorsquelles ne sont que d'une il faut les garnir avant le chuguel ainsi qu'il suit.
il faut amarrer barbord et tribord en avant et par dessous la hune les deux
carrés qui viennent de la tête du mast sur lequel on la veut mettre, les faire
avec une équille en arrière et dans les loins de la dite hune que l'on hisse on
luite jus qu'à toucher la tête du mast pendant qu'on la contretient avec deux
cordages qui viennent de la tête d'autre mast et dont l'un est frappé en
avant de la dite hune et l'autre en arrière. on demore ensuite les équilles
et après avoir frappé un poulan de velenue sur la tête du mast et sur l'arrière
de la hune on continue à la hisse jusqu'à ce qu'elle puisse passer sur la tête
du d. mast et tomber elle-même sur les barres, contre les quelles on la
choie ensuite avec des chevilles qu'on chasse par dessus et qu'on goupille
par dessous les barres.

La hune la place il faut pour y mettre le chuguel hisser, et le poser sur
la d. hune en sorte que le trou dans lequel doit passer le mast d'hune porte
juste entre les barres en avant du tenon du mast.

il faut ensuite pour présenter le mast d'hune frapper les deux
carrés de barbord et de tribord, à une estrope passée dans le trou de la et
et ayant hisse à la hauteur de la tête de l'autre mast, on frappe à la sciure
un poulan de chaque bord on en passe un d'avant et l'autre de derrière
et après les avoir amarrés barbord et tribord au dessus du chuguel, on hisse
le mast d'hune jusqu'à ce que le d. chuguel ayant passé la tête du mast
sur lequel on le veut mettre luit et luy même et puisse y être placé.

10.

De la quindevresse et de la maniere de la garnir
Des que le chuguel est en place il faut garnir la quindevresse au
mast d'hune, et pour cet effet il faut hisser le dormant de la quindevresse
en arrière et à côté des barres d'hune la passer ensuite en allant de derrière
en avant dans la poulie de quindevresse qui est accrochée à une cheville à ciel
au dessous du chuguel à tribord du grand mast et à barbord du mast d'
arrière; on passe ensuite la d. quindevresse en avant et au milieu des barres
d'hune tout le long du mast qu'on veut hisse et on la va passer dans le rouet de
l'avant du pied du mast, don on la rebisse tout le long du mast. pour la
passer de l'avant à l'arrière dans une poulie de quindevresse accrochée ainsi
que la première de l'autre côté du chuguel don on la fait encore descendre
tout le long du mast pour la passer dans le rouet de l'arrière au pied du d. it
mast après quoy on la rebisse encore tout le long du mast et on l'amare à une
cheville à ciel au dessous du chuguel à tribord.

Le garrand de la dite quindevresse s'amore sur la tête du sep de drisse après l'avoir
passé dans une poulie de retour llaue sur le pont en arrière et à côté du mast
dans les freyelles ou les mats d'hune n'est qu'un rouet on passe le dormant

de laquindereffe dans une poulie d'un bord du chuquet et on amare de l'autre
maniere de garnir les hunes de deux pieces. 14

Or que les hunes sont de deux pieces il faut amarer le cordage avec lequel on les veut hisser au milieu d'une des 2 pieces et les croiser le cordage par un bridon qui barre l'ouverture, on la hisse en suite pendant qu'on la l'ontretient avec un lordage frappé à la tête du mart opposé, et lorsque on a joint la poulie on l'augmente le bridon afin qu'elle puisse elle-même tomber sur les barres.

On hisse l'autre piece tout de même, et lorsqu'elles sont ensemble, on les joint et assure l'une contre l'autre en avant et en arrière avec des bandes de fer qui sont chevillées sur l'une des pieces et goupillées sur l'autre, on les cheville ensuite sur les barres ainsi qu'on a dit des hunes d'une piece.

Les hunes mises en place, on les garnit d'autant de lags de moulin qu'on y veut mettre d'aubans, les lags de moulin sont garnis d'une bande de fer qu'on passe au travers des bords de la hune, au bout de la bande de fer est un aillet dans lequel on passe une cosse, sur laquelle on passe un lordage qu'on appelle gambe d'hune laquelle doit être fournie à l'endroit de la dite cosse, celles qui sont les plus avant doivent être fournies jusqu'au marche pied sur lequel on amare avec une demye lisse en embrassant l'auban les dites gambes en égale distance, on en fait le bout par deux lieues qu'on fait avec un merlin sur l'auban au dessous du marche pied, et on en fait ensuite une autre au dessus du marche pied pour faire joindre la gambe d'hune à l'auban, le dernier amare est de grande conséquence pour bien assurer les aubans des huniers lequel étant fait on garnit en suite les gambes d'hune de leurs l'assuchures.

11. De la maniere

De garnir le mast du grand hunier

Le mast d'hune étant garny de laquindereffe, il faut laisser la hauteur du chuquet, après quoy on hisse avec un l'ortahuis les barres du mast dans la hune et on les passe sur le chuquet de maniere qu'on relevé le mast, on puisse faire passer la tête dans les 2 barres qui doivent être garnies de leur barbord et fribord du mast, et dans le coin des croisettes de l'arrière afin d'embrasser les aubans et galle aubans qui passent dans les endroits 12.

Le mast d'hune étant garny de ses barres, il faut envoyer en haut les besaces qui sont de deux poulies jointes par une estrope qu'on encapelle dans le tendon du mast, en sorte que les poulies pendene barbord et fribord, pour y pouvoir passer les palancines de la vergue du grand hunier, les besaces posées il faut garnir le mast de ses pandours et aubans, en quoy il est à remarquer que si le nombre des aubans est pair, on garnit les pandours des palancines

de meme que ceux du mast d'artimon, mais s'il est impair on fait finir de pandour un derbouts d'aubans prouies, et en encapellant il faut le faire tomber d'arriere.

L'encapelladure des pandoures, aubans, galleaubans, et elay doit estre fournie d'ebitord. Lorsque les aubans sont trop pressants, il faut pour les hisser plus facilement dans la hune amarrer un cartahui sur le milieu des aubans, se faire en suite le long des aubans d'edistance en distance jusqu'à leur encapelladure, et l'on defait ensuite les amarages a mesure qu'on recouvre les aubans dans la hune et qu'on les encapelle barbord et tribord dans les memes endroits que les grands aubans.

Après avoir encapelé les aubans on hisse et on encapelle les galleaubans dans le meme ordre les faisant passer dans le coin des croisées des barres de l'arriere qu'on a dit devoir estre garnies de luis par dessous les aubans et galleaubans. Ensuite on encapelle l'elay dont le collier doit passer barbord et tribord et en dehors des barres ainsi que le grand.

12.

POUR hisser le chuquet du mast d'hune on frappe une poulie au haut de celui dans laquelle on passe un cartahui avec lequel on hisse d'Chuquet au dessus des barres d'hune, et de la on le pone sur la tele du mast.

De la garniture du petit hunier

Le petit hunier mis en place et garny de ses barres ainsi que le grand il faut y encapeler une poulie qui doit tomber en arriere et au milieu des barres pour y passer l'elay du grand perroquet, on le garnit ensuite de ses besaces, pendoures, aubans, galleaubans, elay et chuquet ainsi que le grand hunier.

De la garniture du perroquet de fougue ou d'artimon

POUR presenter le perroquet de fougue on passe un cartahui qui va de quindresse par la droicte d'arriere des barres du mast d'artimon dans une poulie amarrée sur le chuquet du mast de la dextre. Le milieu des barres d'avant on dedans du collier de l'elay d'artimon et ensuite dans le trou du pied du dit mats de perroquet, apres quoy on l'amarre a la tele de celui et on le fait en meme temps avec le double de celle de la quindresse jusqu'à ce qu'on ait hisse la tele du mats ou dedans des barres, apres quoy on demare la quindresse frappe sur la tele que l'on fait contre le collier de l'elay, et on en u amarrer le bout au dessous du chuquet apres quoy on hisse le mast jusqu'à ce qu'il depasse le chuquet d'artimon pour le garnir de ses barres, au dessus de celui on encapelle une poulie qui doit tomber d'arriere au milieu des barres pour y passer le martinet de l'artimon au dessous de cette poulie, on met les besaces, ensuite les aubans, galleaubans,

clay et cheuquel. 13.

De la garniture du mât de beaupré.

Pour garnir le mât de beaupré il faut encapeler les deux poulies sur la tête de la tourbe du dit mât, pour y passer le carlaton dont on se sert pour mettre la hune et le perroquet en place, on y met des hunes rondes et toutes d'une pièce qu'on beaupré des grands vaisseaux, et on les encapelle ainsi qu'on a déjà dans le 9.^e article, on étoue dans les autres de simples branches plantées sur les barres pour servir de hune et on place le cheuquel sur la tête de la tourbe de beaupré.

La hune mise en place on la garnit barbord et tribord de deux caps de mouton garnis d'une bende de fer qu'on passe au travers des trous faits caprés au bord de la hune et on étoue ensuite les deux pièces ou bandes de fer amarrées au tal des lops de mouton sur le beaupré au dessous des barres.

On frappe sur les poulies de bataneirnes deux lances étouées barbord et tribord du beaupré au dessous des dites barres, et on amare au bout de celle qui est double appelée poulie du palane de bout laquelle doit tomber en avant du mât pour hisser et mettre la vergue d'écimadière en place.

On étoue ensuite sur la tourbe du beaupré une cheville ou aillet qui doit être goupillée pas dessous le mât et on y frappe une poulie simple pour rider le clay du petit hune : à deux pieds au dessus du lottier de miraine on amare une poulie double avec une estrop qui embrasse le beaupré pour y pouvoir passer la boutine du petit hune.

De chaque bord du lottier de l'étay de miraine joignant le beaupré on fait une poulie simple pour y passer les boutines de miraine, et de chaque bord de la liure la plus en arrière du beaupré on fait un ralelier de poulies dans les quelles sont enchaînés six rouets, pour y pouvoir passer et soutenir les manœuvres qui descendent le long du beaupré.

De la manière de hisser le grand mât d'hune et de mettre les manœuvres en leur place.

Pour hisser le mât d'hune il faut mettre la quinderye au cabestan et la tirer jusqu'à ce quelle soit en place et qu'on puisse passer dans le trou qui est au pied du dit mât une cheville de fer que l'on appelle la tète laquelle doit porter tribord et barbord sur les barres du grand mât, en quoy il est à remarquer que l'homme la quinderye fait beaucoup de force lors que le mât est prêt d'entrer en place, crainte quelle se rompe et que le mât d'hune ne retombe sur le pont il faut amarrer d'un bord un cordage qu'on appelle brajet, aux barres d'avant du grand mât, le faire passer sous le pied du mât d'hune dans une entaille qu'on y doit avoir fait et après en avoir fait un tour autour de la barre de l'autre bord, ceux qui sont sur la hune le reconduisent jusqu'à ce que le mât d'hune soit en place.

pendant qu'on hisse le grand mast d'hune il faut passer son etay par-
dessus et en dedans de la hune de miraine par la poulie que l'on doit avoir
encore sur la tele du mast; au bout de cet etay est frappee une poulie double
du palane avec lequel on ride l'etay, et dont l'autre poulie simple est frappee
a une cheville a billot ou liee sur le pont, a l'endroit du beau en arriere et un
a coté du mast de miraine, apres avoir ride l'etay on ride les aubans ensuite
les galle aubans observant de ne point forcer le mast; et de tenir le plus droit
qu'il est possible il faut passer aussi les rides dans leur laps d'emoulin ainsi
que l'on a deja dit dans la garniture du grand mast dans le 2^e article, les
aubans rides il les faut garnir de leur enfileurs comme les grands aubans.

15. maniere de hisser le petit hunier et le perroquet d'artimon

On hisse le petit hunier comme le grand on ride ensuite son etay au bout
duquel est frappee une poulie double laquelle forme un palane avec la
poulie simple qui est frappee sur la courbe du beaupre ainsi que nous
avons dit dans le 15^e article; il est a remarquer qu'apres avoir ride le
petit etay il faut faire autant de tours qu'il est possible avec le garrand
du palane autour des poulies et le passer a chaque tour entre les troys
et la poulie; on en fait ensuite le bout avec une demy etef qui embrasse
tous les garrands entre des deux poulies.

On hisse a la main le perroquet d'houque et apres l'avoir mis en place on en
dégarnit la quindereffe son etay doit avoir environ la moitié de sa longueur
Longueur; au bout d'icelluy est une poulie simple dans laquelle on passe un
cordage a chaque bout duquel est une autre poulie simple dans chacune des
quelles on passe aussi un cordage des quels on amare un bout a l'auban
brasse au dessus apres en avoir ride l'etay du perroquet, et l'autre a une
brasse au dessous apres en avoir ride l'etay du perroquet.

Garniture de la vergue d'artimon on se sert des palanes de l'artimon pour en presenter et prolonger la

vergue a l'ribord et le long du pied de son mast; ensuite on commence de la
garnir de sa poulie et de hisse laquelle doit avoir deux rouets et une estrope que
l'on passe dans la dite vergue, et qu'on passe a deux pieds au dessous du milieu
d'icelle avec une ligne et un laquelle on met en arriere du dit estrop par
dessous la vergue.

Il doit y avoir un taquet par dessus, et a environ un pied du bout de la
vergue y arreter une poulie simple avec son strop laquelle ne sert d'ordinaire
ensuite le garrand du martinet dans la poulie qui est au haut du perroquet
pour le faire tomber par dedans la hune a l'ribord de la croizelle des barres
de l'arriere et par une poutre gougee qui doit estre amaree au liers de l'auban
pour les de l'ribord a mesure de la hune en bas; au dormant du martinet
est epee une poulie simple dans laquelle on passe un cordage, a chaque
bout duquel est aussi une poulie simple dans chacune des quelles on passe

en un cordage de la longueur nécessaire, on amare le bout d'un d'icux a celui de la vergue d'artimon, et les autres a distance egale en venant en avant sur la dite vergue en sorte que les branches du martinet s'afixient ou sejoignent par le milieu de la vergue.

On croque ensuite de chaque côté de la vergue a distance egale, entre le martinet et le bout en bas de la d. vergue, cinq crampons dans les quelles on frotte avec des lasses des poulies simples pour y passer le cordage d'artimon.

Alors le bout en bas de cette vergue est un trou dans lequel on passe un cordage que l'on appelle tourne on l'arrête avec un nœud de chaque bout du dit trou, et on en passe chaque bout dans une poulie simple qui est frappée a chaque auban pour servir du grand mast, et a la hauteur nécessaire pour brasser la dite vergue le mieux qu'il est possible.

Il faut passer ensuite la drisse dans les poulies de la même façon qu'on a garni les saillies au 4. art. observant seulement de passer d'abord la drisse en venant de l'avant a l'arrière, le grand de la drisse doit passer en venant de l'arrière a l'avant dans une poulie simple et frotte avec la lasse dans une cheville a ailette clouée sur le pont au dessus du gaillard par le travers et a un demy pied a l'arrière du mast d'artimon.

17.

La vergue d'artimon étant garnie ainsi qu'il a été dit il faut la faire contre le mast avec son racage lequel est composé d'un cordage qu'on appelle batard, au milieu d'icelluy on frotte une epave de moque a deux trous qu'on appelle bigotte on en passe chaque bout dans plusieurs poulies de racage entre les quelles on met autant de bigottes qu'il est nécessaire pour embrasser le mast d'artimon apres quoy on fait le batard a un demy pied de la bigotte sur le trou de la poulie de drisse a l'arrière bord en sorte que la bigotte soit présentée en avant, on hisse ensuite la vergue d'artimon a une demye brassée sur le pont pour pouvoir embrasser et faire le mast avec son racage apres quoy on passe les deux bouts du batard dans les deux trous de la bigotte et on les fait avec un merlin le mieux et le plus pres de la bigotte qu'il est possible, on les epave apres ensemble et on met une lasse dans leur epaisseur a laquelle on croise la poulie au croc du palane qu'on appelle palane de drisse, on le fait passer en avant du mast d'artimon et on en croise la poulie simple a l'arrière bord et hors le bord a une boucle clouée sur la poutrelle la plus proche du dessus du pont a l'arrière entre les deux aubans de l'avant.

On garnit l'avant des hunes en bas d'un cordage qu'on nomme palane de drisse afin que les voiles de haut ne se embarrassent, et ne se déchirent point contre elles et contre le lay, on frappe pour cela une poulie simple a l'étay a environ une brassée et demye du bout du collier, on passe dans cette poulie un cordage qui forme un petit palane avec une autre poulie simple frottée a un bout de planche qu'on appelle raquette, parce qu'il en a la figure et au milieu de laquelle il y a plusieurs trous.

sur une même ligne, on passe en suite de l'ordage qu'il doit former la patte d'oie dans un trou à barbot et en avant de la hune, et on en arrête le bout par un effus avec un nœud, l'autre passe dans le trou d'en bas de la raquette, et de là en allant de bas en haut dans un autre trou fait dans la hune à tribord, et à la même distance du milieu que le premier, on continue à passer ainsi. L'ordage de tous de la hune dans l'une de la raquette jus qu'à ce qu'on soit parvenu au trou soit en avant du milieu de la hune, on arrive le bout à cet endroit et on vid ensuite la patte d'oie avec la palane de la raquette. 18.

Garniture de la vergue de fougue

il faut commencer à garnir la vergue de fougue d'une poulie simple pour y passer l'halague. L'estrope de cette poulie doit être arrêtée au milieu de la dite vergue avec un taquet de chaque bord en avant d'elle de manière que cette poulie tourne du côté d'en haut. De chaque côté de cette poulie on met une autre poulie simple qu'on appelle poulies sous vergues en sorte qu'elles pendent en bas et qu'elles soient tout prêts des anbars. Lorsque la vergue est en place il en faut saisir l'estrope l'une à l'autre avec un lordage que l'on nomme bridon pour mettre en suite la d. vergue en sa place. il faut amorer le carthuis avec lequel on la veut hisser au dessous de l'estrope de la poulie du milieu, et se saisir de ces brasses en brasses de long, et jus qu'au bout de la vergue afin qu'on la puisse hisser toute droite.

il faut ensuite la hisser faire passer le bout entre le day et la patte d'oie jusqu'à ce qu'elle dépasse la hune de la hauteur d'un homme, et on garnit alors le dit bout d'un lordage qu'on appelle le bras parce qu'il sert à la brasser, et de la poulie du bout de la vergue laquelle doit présenter en haut et avoir deux rouets passés en croix l'un sur l'autre, pour passer dans celui d'en bas le bout du perroquet et dans celui d'en haut la balancine de la dite vergue.

On amorce le dormant de cette balancine à la cheville à ailette la plus en avant des deux que nous avons dit devoir être sous la vergue dans le 8. art. et après en avoir passé le bout dans le rouet d'en haut de la poulie de vergue en allant de l'avant à l'arrière, on le passe en allant de l'avant à l'arrière dans une poulie simple fixée au même endroit que le dormant, et on le fait tomber sur la poulie en le faisant passer en dedans de la hune entre les barres et par une poulie gouge amarrée au 2. anbar de l'avant à la même hauteur que celle dans laquelle passe le martinet ainsi qu'il a été dit au 16. article.

pendant qu'on garnit de la hune un des bouts de cette vergue on doit en garnir l'autre de même après quoy on continue de hisser jusqu'à ce qu'on l'ait présentée et dressée avec les balancines qu'on amorce lorsqu'elle est en place au dessous de la hune, en sorte qu'elle porte le moins qu'il est possible sur le coller de l'elay, après quoy on passe dans la poulie du milieu son halague dont on amorce les deux bouts, au dessus du mât par dessus l'encapelage de l'elay, en faisant passer par dedans la hune et entre les barres à côté du mât. 19.

Garniture de la vergue du perroquet d'artimon

pour garnir la vergue du perroquet d'artimon il faut l'hisser ainsi qu'il se fait celle de fougue, et lorsqu'un des bouts a dépassé la hune, il faut y passer l'estrope de la poulie du bout par le point qui est simple et l'arrêter au tiers de la dite vergue on arrête le bras au bout d'icelle, de long, passe ensuite l'estrope de la poulie

des balancines qu'il doit être simple aussi et louché le bras pendant que de la hune on garnit un des bouts de cette vergue on engarnit l'autre par dessus les dits aubans, on amare aussi le dormant des balancines de chaque bord, a une gance qui doit être au dessous du chapeau du perroquet, on engasse le garrand dans la poulie au bout de la vergue en allant d'edehors en dedans de la dans la poulie des barres au dessous d'une capelature des aubans en passant de l'avant d'eux et on le vient amarer en bas a l'auban prouye, le faisant passer entre les d. barres et dans une pomme gougee ou d'eraque amaree sur les d. aubans prouye a la meme hauteur que celle du martinet.

On hisse ensuite lad. vergue, on la pose en croix sur la hune, et on passe les bras en l'air amoy, que l'on a de la vergue de fougue dans une poulie simple frappée a l'auban prouye du grand mast tout pres du marchepied et on les amare, a des laquets ou cheuilles aux lices en bas, ou au premier auban.

On passe ensuite son tilague, on allant de l'arrière en avant dans le clan du perroquet qui est un trou fait au dessous des barres et on l'amare sur le milieu de la vergue. a l'autre bout d. tilague est une poulie simple dans laquelle on passe un lordage qu'on appelle la driffe dont le dormant est amare au cul d. la meme poulie apres l'avoir passé dans une autre poulie simple amaree par dedans et au dessous de la hune aux barres du marte d'arlimon, on fait ensuite tomber le garrand sur le pont du côté de basbord en le faisant passer par un trou fait dans la hune entre les croissettes des barres de l'arrière, et on le fait passer encor dans une poulie de retour saise a un membre le plus pres du 2. auban prouye, apres quoy on hisse la vergue jus qu'au dessus du chapeau, et on la fait saiser avec son raieage contre le mast.

On passe de chaque bord les lances du perroquet de fougue en allant de bas en haut dans une pomme gougee frappée au milieu du 2. auban prouye, de la dans une poulie simple frappée sur le bord de la hune tout pres de l'auban prouye du perroquet de la dans la poulie d. l'arquepoint frappée sur la vergue et en attendant que l'on presente la voile on l'amare au dormant de l'arouce dont on passe le garrand dans le rouet en bas de la poulie du bout de la vergue de fougue en allant d'edehors en dedans, en suite dans celle d'edessus la meme vergue et de la dans une poulie de retour frappée au membre le plus pres de l'auban d'avant.

Les boulinnes du perroquet de fougue sont composées de trois branches la premiere passe dans une lisse au bout de la boutine et a un des bouts il y a une autre lisse dans laquelle on passe un lordage qui forme les deux autres branches, on les amare toutes trois a la vergue du perroquet de fougue entre les balancines et les lances en attendant qu'on les amare a leur voile.

On passe ensuite les boulinnes en croix ainsi que les bras a des poulies simples frappées a l'auban prouye du grand mast au milieu des deux poulies ou passent les bras de la vergue de fougue et celle du perroquet d'arlimon et on amare tout ensemble en bas sur la lice. R. R.

Garniture de la vergue de civadiere
il faut garnir la vergue de civadiere sur le pont et stopper premierement

au milieu d'elle une poutre simple laquelle presente en haut et formera
dans la suite avec la poutre double qu'on a mis au bout du beaupré un
palane qui sert a mettre lad. vergue en place. il faut ensuite faire d'eachaque
cote sur le trop d'cette poutre une autre poutre simple qui tombe en bas
pour y passer les larguepoints de la cinadiere. on s'trope aussi sur la meme
vergue d'eachaque bord deux poutres simples qui tombent en bas pour
y passer les larguepoints. on en met un au tiers d'chaquevergue d'autre
entre le tiers et le milieu. tout joignant le trop d'la poutre qui est
au tiers on y s'trope un cap d'emouton qui presente en haut et dans le
quel on passera dans la suite la ride d'la moustache.

il faut ensuite passer d'eachaque bord de lad. vergue dans la gaine d'un cordage
qu'on nomme marche pied, on barre la avec deux taquets et on les ride lin et l'autre
au milieu d'la vergue avec une ride qui passe dans le cap d'emouton qui sont a
l'autre bout d'ad'cordage, et est appelé marche pied par lequel les mâtchets mâtch
dessus quand ils serrent la cinadiere pour soutenir le marche pied on met sur
les vergues des estrops a bouts des quelles il y a une clope dans laquelle on passe
le marche pied.

Après l'agencement du marche pied on passe celle d'un pandour du bras au bout
duquel est une poutre simple dans laquelle on passera ensuite le bras.
tout haut et pandour on s'trope une poutre simple qui presente en haut
pour y passer les balancines.

La vergue ainsi garnie il faut ensuite garnir le palane de bout, et frapper
son dormant au cul d'la poutre simple qui est au milieu d'la d. vergue, son
garnant s'amarre a la lieure de beaupré la plus auant, on passe ensuite
les balancines et on amare le dormant a une gaine au dessous du chaque
de beaupré leurs garrands passent dans la poutre la plus haute d'uratiere et
s'amarrent sur le fronteau d'auant a la cheville la plus pres du milieu.

X Pour garnir les bras de lad. vergue il faut les passer d'abord dans une
poutre de retour cloué ou amarré au fronteau d'un gaillard d'auant, de la
dans une autre poutre frappée sur le grand clay perpendiculairement sur
la premiere ensuite dans une autre poutre frappée sur le lottier d'elay d'
mizaine tout joignant le ban poussey d'le mât de la dans une autre
poutre qui pend avec une espee d'pandour amarré au tiers d'ud'cl'elay a
compter de haut en bas on le passe de la dans la poutre d'pandour au
bout de la vergue d'cinadiere de la dans une autre poutre s'tropee au tiers
de l'elay de mizaine a compter de bas en haut et on l'amarre enfin sur le
la balancine.

Willes C'est manœuvre passée on laisse la vergue avec elles d'après
l'auoir présentée a plusieurs on la saisi avec son balard au beaupré en auant
et tout joignant le lottier d'elay de mizaine en sorte qu'elle ait le mouuem.
nécessaire pour pouuoir estre brusée et prolongée.

De la garniture de la vergue de cinadiere.
Après auoir mis la vergue d'cinadiere en place il faut la garnir
des larguepoints, et pour cela il faut passer polmeuement le dormant

et il l'arquepoint par dessous le fronteau du gaillard d'avant, de la dans une
poutie simple frappée sur l'est de l'épron la plus haute en suite dans les
pouties des arquepoints que nous avons mis sur la dille uergue apres quoy
on l'amare au bas de l'écoute en attendant qu'on presente la voile de
liuadiere et qu'on puisse l'amare au point de celle, le garrend du arquepoint
l'amare a la cheville la plus en dehors du fronteau d'avant, auant d'amare
le bas de l'écoute de liuadiere au arquepoint il faut l'auoir passé dans une
noque suspendue et amarrée au 2. au bar prouye afin que le dit bras ne
s'engage pas sous le porte au bar ny avec les anes. au bout du bras il y a une
poutie simple dans laquelle on passe le dormant de l'écoute apres l'auoir passé
dans un rouet en chappe dans le bord au pres de l'écoute, et on amare le dormant
a une boucle clouée contre le bord un peu en arriere et au dessus du dit rouet.
le garrend s'amore a un double laquel cloué en dedans du bord un peu en
arriere de celui au quel on amare le quete de miraine.
pour garnir les arquefonds il faut passer le dormant sous le fronteau
d'avant tout pres mais en dedans du arquepoint en suite dans le rouet le
plus bas du ralelier faire contre la lieure de beaucoup de la ou on va l'amare
par dessus la uergue de liuadiere a la poutie du arquefond en attendant
qu'on presente la voile de liuadiere et qu'on puisse l'amare a la ralingue
en bas; les garrends des arquefonds s'amarent a une cheville tout pres
et en dedans de celle a laquelle on amare le arquepoint. 22.

De la garniture De la grande uergue

pour garnir la grande uergue il faut frapper au tiers de celle la calorne
de chaque bord et la laisser de l'avant du grand mast jusqu'à la hauteur de la
roture la plus proche du gaillard afin de faire le saage au dessus de la dille
roture apres quoy il faut clouer sur le milieu et tout au tour de la uergue un
cordage plus gros que l'halague pour empêcher quelle ne porte et ne se mange
contre le grand mast. de chaque côté de la uergue au tour du tiers et du quart
d'icelle on cloue par intervalle un autre cordage moindre que le premier pour
empêcher quelle se casse de hure elle rabans de la grande voile ne se mangent
et ne se froissent l'un contre l'autre on appelle les fortes de cordages ainsi cloués
saumerabans

tout joignant et en dedans de saumerabans on fait un estrop qui
prend avec une lisse et qui sert a soutenir les marchepieds qu'on passe dans les dites
coffes apres en auoir arrêté la gance au bout de la uergue avec deux laquel
cloués l'un sur l'avant et l'autre sur l'arriere d'icelle on y a en suite les dits
marchepieds l'un a l'autre ainsi que ceux de la liuadiere.
on cloue en suite en avant de la uergue entre le tiers et le quart d'icelle
une poutie plate avec son rouet pour y passer les arqueboulins, il faut
apres passer dans chaque bord de la uergue l'estrop d'une poutie simple
qui prend en bas tout joignant la gance du marchepied et dans laquelle
on passe la drisse de la bonnette a l'ay lorsqu'on la veut mettre.

23^e suite De la garniture de la grande vergue

Lors qu'on joint le trop de la susdite poulie on passe celle dans une boisse bouton qu'on fait sur la vergue pour aboyer le cout d'une dans un combat ou dans une autre occasion on passe apres la gaine du pandour du grand bres ou passe le trop de la poulie du bout de vergue la quelle s'il present en haut et estre faite comme elle qu'on a mise au bout de la vergue de spongue

apres avoir garny la grande vergue de manœuvres ch'poulies cy dessus il faut la garnir aussi de ses eargues poulies qui sont des poulies simples fropies au de vant garnes qu'on fait avec une aiguillette tout au bout de la vergue et au tiers de celle en sorte qu'elles presentent en bas a un pied et en dedans de celle poulie il faut mettre une autre de la meme facon et meme grandeur pour y pouvoir passer la bonnette a l'uy.

les poulies de sous vergue doivent estre amarrées de la meme facon que les precedentes, et comme elles sont destinées pour y passer les ecoutes d'une il faut les amarrer de chaque bord de l'hitagie sur le droit de la vergue qui est perpendiculaire aux bittes auxquelles on amarre les d. ecoutes. on les fait en suite d'une et l'autre avec une aiguillette d'arroy qu'il a été fait lorsqu'on a garny la vergue de spongue

au milieu de la grande vergue lors qu'on joint le fauce hilague il faut y mettre un estrop avec une boisse a laquelle on amare la boisse qui sert a soutenir la grande vergue en las que l'hitague rompit; l'hitague doit estre fourrée d'un bout a l'autre avec du biton neuf pour la garnir et la faire de bord passer dans le trou qui est au dessus des rouets de la poulie en sorte que le milieu de la d. hilague soit justement dans le milieu du trou elle doit estre fourrée en cet endroit d'un cuir jusqu'à environ un pied au dehors de la poulie: cette poulie doit avoir, 3. 4. ou 5. rouets suivant la grosseur du yau et en sorte que l'hitague ne rompe dans le trou d'elle on tem brasse avec une boisse qui a un bouton a chaque bout qu'on amare sur chaque branche de l'hitague.

On amarre en suite le bout de chaque branche de l'hitague avec l'artahui qui passe entre les esoinettes des barres de l'arrière du grand mât en dedans de l'ekenal qui est au dessus du chequet et retombe sur le pont par le trou qui est de l'avant dudit chenal, en passant par dedans la hune en dehors des barres et par dedans le collier de l'elay

on frappe l'écoute d'un palane par dessous et sur le milieu des barres de l'arrière du grand mât avec lequel on hisse la poulie de drisse aussi haut qu'il est possible apres quoy on hisse chaque bout de l'hitague avec le susd. artahui on les fait passer par les memes endroits et on les amarre sur la vergue, en sorte que l'un passe de l'arrière et l'autre de l'avant d'elle et qu'ils joignent bien tous deux le fauce hilague et le trop de la boisse

24^e suite

De la garniture de la grande vergue

apres avoir garny l'hitague de la grande vergue il faut garnir l'adri

le savoir auparavant que le sep d'adriffe doit avoir toujours un rouet d'apoutie de plus
que la poutie d'adriffe qui est au milieu de l'istaque, et qu'en passant le dormant de la
driffe dans les rouets du dit sep il faut laisser celui qui est plus en dehors libre s'apoutir
pour passer la quindresse du grand hunier son qu'on veut la mettre au lebestan, et
passer le dit dormant dans le rouet le plus proche de celui-la en allant de la barre
en avant, de la dans le rouet le plus en dehors de la poutie d'adriffe et du même côté
que celui du sep en allant de l'avant à l'arrière, on continue à le passer de même
sur autant de rouets qu'il y en a dans le sep, et dans la poutie d'adriffe, après quoy
on l'amène après l'avoir fourré d'un cuir ou d'un mollet, à une cheville ou aillet qui
est clouée sur le pont un peu de l'arrière et à côté du dit sep. de l'autre bord et de l'avant
du dit sep à la même distance est clouée sur le pont une autre cheville ou aillet
avec une losse à laquelle on frappe une bosse à fouet pour saisir la driffe et
la quindresse lorsqu'il est nécessaire. il faut rouet l'amener le garrand de la
driffe sur le sep en attendant qu'on la veuille mettre au lebestan.

POUR garnir les balancines il faut passer le dormant de bas en haut dans une
poutie ou gougée qui est amarrée au lien d'ancran par ouvrier du grand mat, on
comptant de haut en bas, de la poutie dans la hune et entre les barres du milieu
dans le rouet en haut d'une poutie qui est adu rouet l'un sur l'autre et qu'on
frappe à aillet près la cheville la plus avant des deux qui sont au dessous du chequer
de la par l'avant des aubans du grand hunier dans le rouet le plus haut de la poutie
du bout de la vergue en allant de dehors en dedans, ensuite en passant par dessus
la hune, et de l'avant des aubans du grand hunier dans le rouet en bas de la
poutie d'adriffe du chequer et de la en le faisant passer par le même endroit
on le vient amarrer sur la grande vergue tout joignant et en dedans de la
garnie du marchepied. il faut faire un tour des garrands de balancines sur la
lice entre les deux aubans de l'avant et l'amarrer sur une cheville au même
endroit.

DANS les petits vaisseaux la poutie qui est au dessous du chequer est simple, et
on amarre le dormant des balancines au cul de l'ice après l'avoir passé
dans son rouet et par celui en haut de la poutie du bout de vergue.

25. Suite

De la garniture de la grande vergue.

Après avoir passé les balancines et fait garnir le grand our du grand
bras et arrêté le cul de poutre qui est au bout de l'ice dans la gaine d'une poutie simple
dans laquelle on passe en allant de dehors en dedans le garrand du bras qui
de la doit passer dans une poutie simple frappée sur la lice de la dunette à environ
une brasse du couronnement après quoy on l'amène à un taquet ou aillet
cloué contre et en dedans du bord après quoy un peu en avant des aubans
de l'ice. le dormant doit avoir une gaine dans laquelle on fait le cul de poutre
de son grand our qui doit être amarré à une cheville clouée en dehors du bord sur le
même membre le plus proche du couronnement et le plus haut qu'il est possible de le
grand our du dormant du bras doit être fourré au bout d'un fil qu'on jette par le
cul de poutre entre le taquet ou on amarre le garrand du bras et la poutie sur
laquelle il passe sur la lice de la dunette. il faut frapper une bosse à fouet à

un membre pour abosser led. garrand lorsqu'on brasse la grande vergue
AUANT de garnir le grand levout et la grande levoute, il faut saisir la queue de
 la poulie du large point sur le trope de la poulie de levoute, les deux bouts de celle
 estroppe sont faits en cul d'epore ou les assemble avec l'elluy du grand levout
 et on les fait à torto trois avec une ligne le mieux qu'il est possible. il faut
 prendre ensuite le dormant du large point et le passer dans une poulie simple
 frappée au tiers de l'auban proueyez à l'ombrer de bas en haut. de là en allant de
 dedans en dehors dans la poulie du large point frappée au tiers de la vergue
 ensuite dans celle qui est sur le trope de la poulie de levoute en allant au fess. de
 dedans en dehors après quoy on l'amarré avec un tour d'anguille sur la vergue
 en sorte que les deux poulies puissent bien joindre l'une à l'autre lorsqu'on
 l'arque la grande voile. le garrand du dit large point passe en allant de
 l'arrière à l'avant par une poulie de retour frappée à une cheville à aillet
 qui est clouée contre le bord à un pied au dessus du pont un peu en avant de
 l'auban proueyez et on l'amarré à une cheville au dessus de lad. poulie de retour
LORSQU'ON garnit la grande levoute on en fait passer le dormant dedans et
 dehors tout au travers du bord par un trou qui doit estre garny de plomb. les uns le
 font faire par dessus le haillard les autres par dessous. il me semble que les
 premiers manœuvrent plus facilement et sont plus maîtres de leur mon.
 il faut faire ensuite passer le dormant en allant dedans en dehors par
 une poulie simple frappée avec une cosse sur une cheville à aillet clouée
 contre le bord un peu en arrière et par dessous les aubans d'astimon. de là
 en allant dedans en dehors par une poulie simple amorcée à celle du
 large point. ensuite on fourne avec du bilon une brasse du bout du dit
 dormant et on l'amarré à une cheville à aillet clouée en dehors du bord
 un peu en arrière et au dessous de la susd. poulie on amorce les garrands ad
 talquets à oreilles cloués en dedans contre le bord environ entre les deux
 au bords les plus près du grand mast environ à deux brasses en avant du
 trou par lequel passe le levout. et à la même hauteur on cloue en dedans du bord
 une cheville à boucle et à quelle on frappe une cosse afoel pour abosser le levout
 lorsqu'on la corde.

Le petit bout du grand levout doit estre fait à queue de rat et après l'avoir passé
 dans le trou du dogue d'amure on l'amarré à un laquel cloué sur le milieu du
 pont environ à deux brasses d'avant du dit trou d'amure. le grand levout
 doit estre fourné d'un prelat et d'une ligne ou bilon par dessus depuis son cul de
 pont jusqu'au laquel lorsque la grande voile est amurée.

Suite

De la garniture de la grande vergue
 Le racage de la grande vergue doit avoir nombre impair de bigots, assés
 celui du milieu porte juste au milieu de l'arrière du grand mast. lorsqu'on a
 fait le dit racage on frappe dans le grand yant une poulie simple en haut
 et en bas de celui. celle en haut forme le palane de l'ene en haut avec une
 poulie simple frappée à une crampe de fer en haut du mato à un demi pied au
 dessus des barres et celle en bas forme le palane du large bas avec une poulie
 simple frappée à une crampe au milieu du pont contre le lambray on frappe
 le dormant de l'ene en haut au cul de la poulie en haut et le garrand sur la

ouille d'assez, assingue lorsque on heisse la vergue on puisse heisser en mesme temps le
le raiage. le dormant d'elargue bar doit estre frappe au cul de la poutie q' i est au bas
du bigot el leganand a un petit laquel tout proche de la poutie de bas. Et lorsque on amene
la grande vergue on pere sur leganand afin de faire descendre le raiage plus aisement
aux petits r'ans on ne frappe que simple d'ordage en haut et en bas du bigot q' i
est au milieu du raiage.

Lors qu'on veut heisse la grande vergue il faudra bien saisir le balard du raiage
sur bord et tribord du grand mat avec un quara n'la m'ere et mettre un bon paillet entre
le mat et la vergue, assingue dans le tout il y a l'itague de le mat ne se mougent pas
et que la vergue nait point d'oscillation de mouvement. Lorsque on la veut amener on ele-
ve paillet et les lieures du raiage. 27. Garniture

Des larguefonds et des largueboulaines

Après avoir garni la grande vergue de son raiage il faut la garnir de ses
larguefonds et en passer le dormant dans une poutie simple frappe sur le haut du balard
et un peu de l'avant du raiage, de la dans une poutie simple frappe sur le collier
du grand elay un peu d'avant de l'itague, ensuite dans une autre qui est frappee
sur l'itague d'une brasse au dessus de la grande vergue ou la m'ere au mesme endroit.
Attendu qu'on se puisse amarrer sur la voile lorsque on la presentera ligarrand passe
dans une poutie simple frappee dans une rampe eloue sur le pont a coté du
grand mat tout contre le lambray et ou la m'ere a un laquel eloue aussi sur le
pont et un peu d'arrière de la poutie. aux grands r'ans on met doubles largue-
fonds on met aussi deux pouties au susd. endroits.

Lors qu'on veut garnir les largueboulaines il en faut passer le dormant dans
une poutie simple frappee sur le raiage un peu en arrière de celle des larguefonds
de la dans une autre poutie frappee sur le collier. et elay tout proche de l'itague
ensuite dans une autre poutie plate qu'on a dit de voir estre eloue sur la vergue
dans le 22. art. on la m'ere en cet endroit jusqu'a qu'on presente la voile. le
garrand passe dans une poutie frappee a une rampe sur le pont un peu a
coté et de l'arrière de celle du larguefond après quoy on la m'ere de mesme a un
laquel sur le pont.

Les grandes boulaines sont composées de 3 branches ainsi que celles du perroquet
de bouque mais aux endroits ou celle-cy n'ont que des lasses celles la doivent avoir
des moques et il faut epicer a celle qui est au bout du dormant une gance
avec une losse d'aur la quelle on auroche le pallanc avec lequel on halle les Boulaines
et on amarre les branches sur la grande vergue entre de largueboulaine et de
larguepoint jusqu'a qu'on puisse les amarrer sur la grande voile. il faut aussi
le garrand et la m'ere au mesme endroit jusqu'a qu'on h'isse la voile.

28.

Des levottes du grand hunier

Lors qu'on veut garnir les levottes du grand hunier il en faut prendre le
dormant au bout du quel on fera un nœud, et puis on la m'arrera au dessous
du lap de monton de l'au ban proueyer en attendant qu'on presente la voile
on passe ensuite le garrand dans le rouet de bas de la poutie de bout de vergue.

en allant de dehors en dedans de la dans celle de sous vergue en allant de l'arrière
à l'avant et ensuite dans le grand rouet des Billes lequel est toujours en dedans
ou l'amarré sur la tête de la dite Bille et on la route au même endroit

De la garniture Des boutehors

Pour garnir les boutehors il faut en chasser un bout de la vergue l'ou
joignant les tropes de la poulie de bout de vergue un cercle d'acier contre
lequel il y en a un autre foudé lequel est le plus petit et proportionné au
boutehors et doit être de l'avant de la vergue, entre le quart et le bout de
dite vergue on pose un autre cercle pareil, et on pose ensuite le boutehors
dans les cercles qui sont foudés contre ceux-ci.

Au plus gros bout du boutehors il y a un trou qui va de bas en haut dans
lequel on passe un cordage de la longueur nécessaire pour l'amarré sur la
vergue et on l'arrête avec un nœud de charrue lotté du trou après qu'on
saisit le boutehors contre la vergue en sorte qu'il de borde d'un pied en dedans

Au petit bout du boutehors il y a aussi un trou qui va de l'arrière à l'avant
dans lequel on frotte une poulie simple qui présente en haut pour y passer
l'amarré de la voile qu'on nomme bouette à cluy lors qu'on veut s'en servir.

29^o

Garniture de la vergue de miraine

On garnit la vergue de miraine de même que la grande vergue à
l'exception des bras, leouets, leouels, boutines et leoutes du petit hunier.

Des bras.

Pour garnir les bras il faut frapper le pandoir sur le milieu
du grand flay entre la gance et la moque y faire un lud de poutre et y saisir
la gance du dormant du bras, puis en passer le garrand de dehors en dedans de
poulie de pandoir qui est au bout de la vergue en allant de haut en bas
dans une autre poulie simple frappée sur le grand flay à une demi brasse
de dessous du pandoir ensuite en allant de l'avant en arrière dans une poulie
de retour frappée à une boucle clouée sur l'histoire vis à vis de la dernière après
qu'on l'amarré à son taquet et on a une brasse de l'arrière.

Des leoutes

Pour garnir les leoutes de miraine il faut passer le dormant de dedans
en dehors dans un rouet en chasser dans le bord au dessus de celui on nous a
passé le corde de l'écadère de l'adans une poulie de leoute qui est amarrée
au bout et son l'argue point ainsi que la grande vergue, et on l'amarré
sur une boucle clouée en dehors le bord un peu en arrière et au dessous de
la poulie. la moitié de leoute doit être fournie d'un bitord à l'arrière et
dormant son amarré le garrand à un taquet à orille un peu en arrière de
la grande amure.

Des leouets de miraine.

Les garrands des leouets passent chacun dans un trou au dessous de
poulaine en allant de tribord à babord et de babord à tribord, et après les
avoir passés par dessus la lie du honteau de l'avant on les amarré chacun
à un taquet cloué sur le pont ou sur le gaillard de l'avant du petit cabestan.

Des boulinnes de miraine

11

Les boulinnes de miraine sont que deux branches et on passe le grand
câble en bas dans une poulie simple frappée par dessous la moque du d'aller
de l'elay de l'adans une poulie pareille frappée sur une pièce de bois qui va d'une
borne à l'autre en arrière du râtelier. et après l'avoir passé sous la lisse du fronteau
devant ou l'amarre on la queue cloué sur le pont à côté du mât de miraine.

Des routes du petit hunier.

il faut passer les lioues du petit hunier dans les routes de leur bittes en allant
de l'avant à l'arrière et les routes la différence qu'il y a d'écarter celle du grand
hunier.

30. De la vergue

Du grand hunier et de son marche pied.

pour garnir la vergue du grand hunier il faut biffer avec un carlatin
qui passe dans une poulie amarrée au grand chuguet. et la contraindre en la
biffant avec un autre carlatin amarré sur la tête du mât de miraine, il faut
aussi mettre la d. vergue en travers sur la grande hune et l'amarre par le milieu
aux barres de l'avant du grand mât, l'amarre quelle nait aucun mouvement après
ce qu'on envoie un mâtlot à chaque bout tout joignant les deux d'entree sont les
goues en dedans des fix qui sont au bout de la vergue y passer la gance du marche pied
et la mettre à un pied de distance des unes des autres le marche pied sera soutenu
par un estrop ainsi que ceux de la civadiere et de la grande vergue mais il n'y a
qu'une gance à l'autre bout la quelle on amarré sur le balard du raiage lors
qu'on le mettra.

Des poulies pour les drisses de bonnettes
à l'elay, pandours des bras, poulies des balancinnes
moque pour le palan de drisse, poulies
de l'argue point et autres poulies pour
les drisses des bonnettes à l'elay.

Après la gance du marche pied il faut garnir une poulie simple la
quelle présente en bas et sert à biffer les bonnettes à l'elay. lorsque on les veut
mettre. on garnit ensuite les pandours des bras qui sont faits de même que
celle de la grande vergue après cela on garnit la poulie des balancinnes, qui
est simple et présente en haut. Contre les dents les plus en dehors on garnit
une moque qui présente en bas pour y passer l'attache du pullane de vis sur le
tier de la d. vergue; et y faut ensuite amarrer la poulie du l'argue point qui est
simple et présente en bas.

Et dedans de la poulie du l'argue point environ à un demy pied, il faut
frapper sur la d. vergue une autre poulie simple qui présente en bas et dans la
quelle on passe la drisse de la bonnette à l'elay lorsque on la veut mettre.

31. Suite De l'ayarniture du grand

hunier. Des balancinnes.

Avant que de garnir la balancinne il faut passer un cordage par dessus
le chuguet du grand hunier en passer chaque bout de haut en bas par les trous
qui y sont faits de chaque bord et y faire une gance tout joignant le dessous

du chaquet a laquelle on amarré le dormant de la balancine jusqu'a ce que
presence la voile, on passe ensuite le garand dans la poulie du bout de la vergue
du grand hunier de dehors en dedans, de la en allant de dehors en dedans et de
l'avant des aubans dans la poulie des besaces. on le laisse tomber ensuite sur
pont le faisant passer par un trou fait dans la grande hune a l'oté du grand m
et par une poulie gouze amarrée au tiers du 2^e auban prouye a l'omple de ha
en bas apres quoy on l'amarré sur le dit auban environ une demye brassé au
dessus de la lice.

Des bras Du grand hunier.

Quant que l'on passe les bras du grand hunier il faut mettre au bout
mast d'artimon un peu au dessus de la vergue d'espouge un lord age qui d
et se foure d'un bout a l'autre on en fait un double tour sur le d. mast; on en
l'on en les deux bouts de l'avant chon y fait un luy de pout a chaque bout que
laisse dans la gance de l'estrope d'une poulie simple. on fait ensuite une gane
au dormant du bras et on le fait a un pied au dessus du d. luy de pout on pass
ensuite le garand de dehors en dedans dans la poulie du pout d'un en passant
par dessus les barres de la vergue d'espouge, on le rapporte par le meme en sort
en allant de l'avant en arriere par la poulie simple que nous venons de
mettre au haut du mast d'artimon; et de la en allant de l'arriere en avant
dans une poulie de retour d'estrope a une cheville a boucle clouée en dedans du bon
a une demye brassé de l'avant de l'auban prouye d'artimon; apres quoy on l'am
a un lacuel a oreille a une brassé de l'avant de la dite poulie. les bras du grand
hunier étant passés on fait amarrer les galenquins du mast d'hune sur le tie
de la vergue a de chaque bord luyser ensuite luy mettre sur le chaquet pour y
pouvoir mettre son hilague et son rucage. 32:0. suite

De la garniture De la vergue du grand hunier et De l'hilague Du grand hunier.

Les hilagues des huniers sont quelque fois doubles et quelque fois simples
suivant la grandeur des vaisseaux, et en tous les deux cas elles doivent estre
d'un lord d'un bout a l'autre, lorsqu'elles sont doubles leur poulies ont de
rouets l'un sur l'autre et sont entourées d'une bande d'eser et alors on pass
la dite hilague dans le rouet de haut de bas. poulie, apres quoy on
passe les deux bouts en allant de l'arriere en avant par les deux flancs
du mast d'hune qui sont deux trous dans chacun des quels il y a un rouet
au dessus des barres du d. mast, et on les amarré ensuite sur le milieu de la
dite vergue de la meme facon qu'on a amarré ceux de la grand hilague.
Lors que les hilagues sont simples, la poulie de la fausse hilague est simple
aussy et a un trou avec une gane dans laquelle on passe l'un des bouts de
l'hilague on en amarré l'autre bout sur le milieu de la d. vergue apres
l'avoir passé dans le clau du mast qui est simple en ce cas.

De la fausse hilague

La fausse hilague doit estre fourée d'un bout a l'autre, et pour la
garnir il en faut amarrer un bout sur le luy de la douze poulie du grand
de la drisse et en passer le dormant en allant de l'estribord a l'estribord da

ronet d'en bas de la poulie d'elague apres quoy on le rapporte en bas le long des galloubans
ou lamarie apres en avoir fourré le bout d'un cuir ou d'un pelet a une cheville a soulet
clouée en dehors du bord, un peu en arrière et au dessus des grands porteaubans. puis on
cloué d'elague d'un même endroit a flibord il y en a une autre a aillet d'où
laquelle on engage une espee de tourniquet de fer, au dessus duquel est une
boucle a laquelle on s'oppose la poulie simple du palan de edrisse. effingon
la poulie tourner facilement par le moyend dudit tourniquet et de faire les
don que l'edrisse prend fort souvent.
Lorsqu'on veut passer la drisse dans les poulies il en faut
prendre le dormant et le passer de l'avant a l'arrière dans le rouet d'en haut
de la poulie double qu'il doit être dans la hune. de la en descendant le long
des aubans et en allant de l'arrière en avant dans le rouet de la poulie
simple dont nous venons de parler. ensuite en allant de l'avant a l'arrière
dans le rouet d'en bas de la poulie double d'en haut apres quoy on lamarie
au cul de la poulie d'en bas on passe le garrand en allant de l'arrière a l'avant
dans une poulie d'en haut s'oppose a une cheville a aillet clouée en dedans du
bord environ a un pied d'en haut de la poulie qui est au dehors on
amarre ensuite le d. garrand a un taquet a orilles de deux brasses plus en
avant, et sur cette dernière cheville a aillet on y frappe une cosse. point
pour passer la drisse lorsqu'il est nécessaire 33.

Duracage Du grand humier

Le duracage de la vergue du grand humier est fait tout comme celui
du perroquet d'edrisse si ce n'est qu'il est plus gros.

Des larguepoints Du grand humier

Pour garnir les larguepoints du grand humier, il en faut passer le dormant en
allant d'en bas en haut dans une poulie simple s'oppose sur le milieu du 2.^e auban.
prouer du grand mart. de la dans une autre poulie simple amarrée a un trou fait
au bord de la grande hune entre les deux aubans prouver du grand mart d'hune
de la en allant dedans et dehors dans la poulie du larguepoint s'oppose au tiers
de la vergue du grand humier. ensuite dans une autre poulie simple s'oppose avec
une ganne qu'on fait au nœud de boucle d'hune en attendant qu'on y puisse
passer le point de la voile lorsqu'on la présentera, on amarré enfin le dormant
par la vergue du d. humier un peu en dehors de la poulie du larguepoint on passe
le garrand en allant de l'arrière a l'avant dans une poulie d'en haut s'oppose a
une cheville a aillet clouée en dedans du bord vis à vis le 2.^e auban prouver du
grand mart environ a un pied au dessus du point on lamarre a un taquet
cloué contre le bord deux pieds en avant de la d. poulie d'en haut.

Carque boulinnes Du grand humier ou Contrefanons.

Pour garnir les contrefanons il en faut passer le dormant en allant de
bas en haut dans un trou fait dans la grande hune un peu en dehors et de
l'arrière de ses barres de la en allant de l'arrière en avant. Dans une poulie
simple s'oppose sur le milieu du collier de l'edrisse du grand humier de la en
12

un des laquets de la lice la butine de bas bord passe d'un le même endroit après bord

35: 0

13

De la vergue du petit hunier.

il faut hisser et amarrer dans la hune de miraine la vergue du petit hunier comme celle du grand après quoy on la garnit tout de même à l'exception des bras, fausses hitagues, drisses, et butines.

Des bras du petit hunier.

il faut amarrer les pendants des dormants des bras du petit hunier sur le tiers de delay du grand hunier à compter de la hune de miraine en haut, après quoy on fait le luf de pout du d. pendant aux lagunes du dormant, on passe ensuite le garrand de dehors et dedans dans la poutie du pout du bras et on le reporte de haut en bas dans une poutie simple frappée sur le fus de l'elay, une brasse au dessus de celle dans laquelle on passe les bras de miraine et ensuite en allant de l'avant à l'arrière dans une poutie de velours stoppée avec un cul de pout, et une gance à une cheville à boucle et ouïe sur le luf d'une brasse en avant de celle d'un bras de miraine, après quoy on amarré au luf et l'ouïe sur le d. hitoïre entre les deux pouties.

De la fausse hitague.

on passe la fausse hitague du petit hunier en allant de bas bord à tribord dans la poutie et on amarré le dormant à tribord comme on a amarré celui du grand hunier à bas bord.

De la drisse du petit hunier.

on hisse le petit hunier à bas bord et on passe la drisse dans les pouties tout au contraire de celles du grand hunier afin qu'on le puisse hisser en allant de l'avant à l'arrière.

Des boutines du petit hunier.

Les boutines du petit hunier ne sont composées que de 3 branches à moque, on les amarré sur leur vergue comme celles du grand en attendant qu'on présente la voile, mais on passe le garrand de haut en bas et de l'arrière en avant dans une poutie stoppée sur le tiers de delay du d. mast à compter de bas en haut; de là en allant de l'avant à l'arrière dans un des rouets de la poutie double qu'on a faite au beaupré au dessus du collier de delay de miraine ensuite dans le 5^e rouet du ratelier à compter de haut en bas de là en se faisant passer par dessous le fronteau on l'amarré à un laquet et ouïe sur le pont ou sur le galliard à côté du mast de miraine tout proche de l'elambray. 36: ? Du mast du grand

perroquet et de la maniere de le hisser.

on hisse le mast du grand perroquet d'une façon dans le port et d'une autre façon à la mer dans le port on le hisse en avant du grand mast et on l'envoie pour cela amarrer à la gance qui est au dessous du chiquet du mast d'une bout d'un hitague au quel est frappée une poutie simple dans laquelle on passe la drisse dont on reporte le bout sur le pont pour s'en servir à hisser. Le

perroquet ainsi que d'un quindresse, lorsqu'il a dépassé les barres d'hune on
 demarre le bout de la quindresse de la tête du perroquet et on l'amarré au
 gance au dessous du chiquet du mart d'hune, on continue ensuite d'hisser le
 perroquet jusqu'à ce qu'il ait dépassé le chiquet du mart d'hune de la hauteur
 d'un homme et on commence alors de le garnir,
 LORSQU'ON est à la mer on se sert de la même drisse comme d'une quindresse
 pour hisser le perroquet le long du gallauban contre lequel il est saisi par le
 et par la tête avec des herres qui glissent le long du gallauban, lorsque la tête
 du perroquet est tout proche les barres d'hune on la fait passer par dessous les
 aubans en avant du mart et on continue à l'hisser jusqu'à ce qu'il ait
 dépassé le chiquet du mart d'hune de la hauteur d'un homme, on y met en
 les barres, après les besaces, les aubans, galdaubans, l'elay et le chiquet garni
 de fer gances ainsi que ceux du mart d'hune après quoy on l'hisser, et lors
 qu'il est en place, qu'on a mis la clef et ride les aubans on passe l'halague
 dans le stand du mart en allant de derrière en avant, et on amarré le bout
 sur les barres d'hune en attendant qu'on mette la vergue, on demarre ensuite
 la drisse et on amarré les deux bouts un de chaque bord aux lices du
 gaillard un peu en arrière des aubans, la on frappe des poulies d'ex lours
 pour hisser le mart et la vergue plus commodément.

37: 0. suite

De la garniture du grand perroquet

ON amarré en même temps le dormant des balancines à
 gance au dessous du perroquet, et on passe le grand dans une poulie
 simple qu'on mettra au bout de la vergue lorsqu'on la garnira, ensuite
 dans la poulie des besons en allant de dehors en dedans, après quoy
 la marie avec la poulie de bout de vergue sur les barres du mart d'hune
 auprès du auban proueyer

ON passe le long du grand perroquet en allant de haut en bas dans une
 poulie simple qu'on a mis à l'arrière de la tête du petit mart d'hune
 ou on l'amarré au bout de la poulie simple qu'on a mis au même endroit
 du mart d'enviraine pour y passer le grand elay du grand humier.

Garniture de la vergue du grand perroquet

En attendant qu'on mette la vergue du grand perroquet en place on
 amarré le dormant des bras sur les barres du grand mart d'hune pro
 son au ban prouyer on passe ensuite le dormant du bras dans la poulie
 de son pandour après quoy on l'amarré avec un tour d'anguille sur
 le non du perroquet d'arlimon; on passe le grand en allant de
 haut en bas dans une poulie simple frappée aussi sur le non du
 un roufrit dans la hune d'arlimon; et le long du 3^e auban à l'omple
 gaillard on passe le dormant du large point de bas en haut dans une
 pomme gougée frappée au lirs du 5^e auban prouyer du grand mart d'hune

et par un trou fait d'au large d'une ensuile par une pomme gougee frappée
au milieu d'un 3^e au ban prouye du grand mast d'une lamarre sur la barre
au milieu d'elles du grand humier en attendant qu'on y presente la vergue on
amarré le dormant des boutines sur les barres d'avant du grand mast d'une
après quoy on passe le garrand en allant de l'arrière en avant par une poulie
simple frappée sur le milieu de l'elay du grand perroquet. De là en allant de
haut en bas dans une poulie frappée au haut de l'auferm-pouppier du petit humier
ensuile dans une pomme gougee frappée au milieu du d. du ban de la par un
trou fait dans la hune d'enviraine de long du second au ban pouppier d'e
enviraine par une pomme gougee frappée au tiers du d. au ban après quoy on
lamarre a une cheville sur la lie du gaillard d'avant 38: ? Du mast

Du perroquet d'avant et de ses bras.

14

ON met en place le perroquet d'avant et on le garnit de même que le grand
à l'exception des bras et boutines.

ON amarré le dormant du bras sur le tiers de l'elay du grand perroquet à
compter de bas en haut après quoy on passe le garrand dans la poulie d'oson
grand our. de là dans une autre poulie frappée sur le d. elay entre le d. dormant
et la tête du petit mast d'une de là dans des poulies frappées sur l'elay du
grand mast d'une perpendiculairement les uns sur les autres après quoy on
lamarre a un taquet sur le fronteau du gaillard d'avant.

Des boutines du perroquet d'avant.

ON amarré le dormant des boutines aux barres d'avant du petit mast d'une
après quoy on passe le garrand dans une poulie simple frappée sur le tiers de l'elay du d.
perroquet à compter de bas en haut, de là dans une autre poulie frappée sur
le ban pouppier du perroquet de beaupré un peu au dessous d'elles barres ensuile
dans une autre poulie frappée sur l'arrière de la hune de beaupré de là dans
une fosse ou par le 2^e trou du rale tier mis tout joignant l'avant du collier de
l'elay d'enviraine ensuile par le 3^e trou d'en haut du rale tier qui a été mis
sur la lieure de beaupré après quoy on lamarre sur la 3^e cheville du fronteau
d'avant à compter du milieu en dehors. 39: ?

De la garniture du perroquet de beaupré.

ON met le perroquet de beaupré en place a la main après quoy on le garnit
des barres besues, au ban en de la poulie dans laquelle passe l'elay du
perroquet d'avant, par dessus le tout on en appelle l'elay qui n'est sur l'elay de
enviraine l'aperoquerie aussy que le martinet d'armon; après l'elay on met le
chuquet et les balancines comme aux autres mats de perroquet.

ON en passe l'ilaque dans le gland du mast et on lamarre au pied d'icelluy en
attendant la vergue. la drisse est un palleane simple dont la poulie du bas est
stopée a une crampe clouée sur la courbe de beaupré.

ON amarré le pandoir du bras a l'au ban pouppier du perroquet en attendant
la vergue le dormant est frappé sur l'elay d'enviraine une brasse ou deux au dessous
des poulies les plus basses des bras de l'au d'ere. on passe ensuile le garrand dans la

doormant sur l'elay de mesme 10a 2 bras des
Les poulies barre bras croad. ensuite garrand, palleane
sur poulie pendue ensuite poulie sur elay d'enviraine
sont dormants sur la lieure d'enviraine d'enviraine d'enviraine

poulie du grand our de haut en bas, de la dans une autre poulie frappée sur le
de miraine au dessus du dormant ensuite en allant de l'avant à l'arrière par
poulie tropie à une rampe sur le beaupré, et de la dans le rouet de l'entour du rali
doutant l'amarré sur le fronteau à la cheville la plus proche du lollé du grand stay
ON amarré le dormant du large point à l'au ban poutres du perronnet en allant
la vergue, on passe le gorrant en allant de l'avant à l'arrière dans une poulie sur
au côté de la hune, de la venant le long du beaupré par une cosse, ou par la 3.^e poulie
ou trou d'une cosse de rali les lout joignant les trop de la poulie de l'elay de miraine
ensuite par le 4.^e rouet du rali les frappé sur la hune du beaupré, ensuite on les
sur le fronteau à la 4.^e cheville à l'ouster du milieu en dehors.

De la 4^e Voile d'artimon.

Le Vaisseau étant garni de toutes ses manœuvres il faut ensuite en
ses voiles et commencer par amener la vergue d'artimon pour y enverguer la
sienne; il faut l'amarrer du bord par le point d'en haut auquel est une gaine
dans laquelle on passe un raban de 3. ou 6 brasses et avec l'un des deux bouts
on fait plusieur tours en dehors et en dedans du laquel qui est au bout de
vergue; repassant chaque tour dans la d. gonne après quoy on ride la veling
de le marqueur le long de la vergue autout qu'il est possible avec un platane
et on fait avec un raban la gaine qui est au bout de l'ard. Enverguant au
tour du laquel qui est au bout de l'bas de la vergue de même qu'on a fait à
bout d'en haut.

Des largues d'artimon.

ON fait ensuite tous les autres rebans sur la d. vergue avec un double
Et on engage les bouts après quoy on frappe le dormant des largues avec la veling
de la cheville et du ballant, les trois du bout d'en haut font deux tours dans
la première et on les arrête en suite avec un nœud, la 4.^e large qui est celle
de l'écoute passe dans une cosse frappée à une gaine sur la veling du ballant
proche le point, de la dans une autre cosse frappée par la veling du ballant
de la cheville au dessus du point après quoy on la fait comme les autres sur la
même veling un peu au dessous des d. cosse. la 5.^e large passe par une cosse
frappée comme les précédentes au milieu de la veling du ballant après quoy
on l'arrête comme les autres sur la d. veling d'entre le point et la d. cosse; la
et dernière large est arrêtée simplement sur la veling du ballant comme
on a dit de celles d'en haut.

La Voile d'artimon s'envergue de fait croquer dans la cosse du point et y arrête
avec un merlin la poulie simple du palan de l'oute dont l'autre poulie est au
à une cheville à villet frappée à la tourbi du balon de pavillon on amarré
gorrant à un laquel à orilles le long du bord et en dedans sur la d. unette ou
sur le gaillard.

POUR pouvoir relever la Voile on amarré un cordage au bout de la d. vergue
qu'on fait à l'arrière de l'oute pour pousser l'oute vers la voile jusqu'à l'endroit
de la jusqu'au bout d'en bas ou l'oute sur la d. vergue des rebans qui tombent
bas bord et l'autre bord qui sement à relever la voile lorsqu'il est nécessaire on hisse
la voile en pure, et lorsqu'on veut amener l'artimon de la d. voile et l'autre poulie
double d'un platane dans la cosse qui est à l'amure de la d. voile et l'autre poulie
croquer à une cosse à l'ouster qui est frappée sur le bord dont on se amène.

Des larges boutines.

Pour garnir les larges boutines il en faut passer le dormant en en-
de la voile par une lisse garnie avec une hers à au milieu de laquelle d'en-
de la dans une autre lisse garnie par le milieu de la voile. relingue après quoy
lamarre a une troisième gaine frappée comme la précédente a distance égale
entre le milieu et le point de la voile.

Des faissines.

Outre le dormant. larges on se sert encore du lordage qu'on nomme faissines
pour mettre plus facilement la voile dans la hune lorsqu'on la veut serrer
ou enlever le dormant sur le milieu de la vergue en dedans du tagat, après
quoy on en passe le garrand par la rière de la voile en dehors de la relingue
de la chute on le rapporte par l'avant de la voile dans une poulie simple
frappée sur l'halague tout joignant la vergue et on l'attache avec un raban dans
la poulie il faut garnir ensuite les ris de leurs garettes leur points et
leurs rabans et serrer l'humier dans la hune.

43: Maniere d'enverguer et garnir les basses voiles les vergues et les hautes.

On enveloppe d'enverguer la grande voile et la miraine du même
façon a l'exception qu'il y a 3 pattes de boutine a la grande voile et qu'il n'y
en a que deux a la miraine, après quoy il faut savoir que celles des basses
voiles qu'on veut envelopper doit être sur le pont garnie de tous ses rabans
d'envergure, ensuite il faut assaler toutes les larges et raveler avec une
ligne dans la gaine du point en bas les boulons de l'écouet et de l'écoute
et les y passant de l'avant à l'arrière. on passe ensuite le dormant des
larges sous de l'avant de la voile et ensuite par des lisses sur la relingue
en bas ainsi qu'on a fait aux humiers. on passe et on amarre les dormants des
larges boutines et les pattes de boutines tout de même aussi et on fait
toutes les larges avec les rabans d'envergure qui en sont les plus proches. on
passe en même temps un lordage en attendant d'aller en dehors par la pou-
ce des bonnettes allées qui est au tiers de la vergue, de la dans une autre
poulie qu'on frappe dans cette occasion au bout de la vergue, ou on le rap-
porte sur le pont ou on l'amarre a la gaine d'envergure de la voile d'en-
suite sur le garrand de l'ordage et sur toutes les larges pour hisser
la voile et on commence par bien faire les rabans d'envergure et de recroquer
pour envelopper la voile comme il faut et comme on a fait les précédentes
après cela on amarre le raban de la gaine du ris sur la gaine d'envergure
et on démarre le cordage qui étoit amarré aussi sur la gaine d'envergure
auoit mis au bout de la vergue on garnit les ris de leurs garettes et on l'ordage
de la voile pour la serrer ensuite avec les garettes qui sont amarrées par
le bout avec une simple gaine au tiers de la vergue dans le endroit nécessaire.

44: ?

Des vergues de perroquet et de leurs voiles

Il faut garnir au milieu de chaque vergue de perroquet un estrop
lequel on passera l'halague lorsqu'on la mettra en place. on y met ensuite

Lors qu'on veut enverguer la voile de Ciudadie les matelots la passent de la main à la main le long du beaupré. Ceux qui sont sur le bord-vergue la voient ensuite autant qu'il est possible pour amarrer bien juste la gance du point d'en haut. De la relingue de la chute en dehors de la poutie de balancines qui est au bout de la vergue avec le raban appelé raban de point qui est passé dans la d. gance; il y a un autre raban passé dans une gance faite tout jo. jaent celle-ci sur la relingue de la vergure; appelé raban d'ancêtre avec lequel on amorce en la ville en dedans de la d. gance poutie de balancines, on fait ensuite toutes les autres rabans autour de la vergue ainsi que ceux d'ancêtre, après quoy on jette le dormant du large fond en avant de la voile dans une l'off garnie à une herse au milieu de la relingue d'en bas. On la met avec un nœud dans la d. relingue au quai d'icelle. après cela on passe d'en haut en dedans le bout du dormant de la chute dans la gance du point d'en bas. et on frappe sur la d. gance le dormant du large point.

La voile enverguée il faut garnir les aillettes durs de leurs gancelles et amarrer sur le bout de vergue en dedans de la poutie de balancines le raban d'ancêtre qui est passé dans une gance sur la relingue de la chute.

42: ? Maniere de hisser.

Enverguer et garnir les voiles des humiers.

On envergue et garnit les humiers d'une même façon à l'exception des parties de boutines dont le grand humier en a y et le petit n'en a que 3. après quoy il faut s'acquiescer l'humier qu'on veut enverguer doit être sur le point d'être en trois garnis de clous les rabans de vergure, et pour hisser en suite dans la hune il faut passer dans leurs estropes ou embrasse humiers avec deux câbles de l'extrémité. et on fait avec un autre cordage les d. estropes, l'un à l'autre afin qu'ils ne se cartent pas. on se sert après de la boutine du même bord qu'on amorce sur le milieu de la voile comme d'une retenue pendant qu'on la hisse dans la hune. de laquelle y est ou demore les d. amarrés et on frappe l'italague des palanquins d'ens au d. gance des points de vergure pour les mettre en place et les amarrer au bout de la vergue après qu'on a fait à la voile de Ciudadie après quoy on demore cette italague pour l'amener à la gance la plus basse du 2. ris, et on frappe à la plus basse du premier ris une bosse afin qu'on amorce sur la d. italague pour pouvoir faire le premier et le 2. ris. lorsqu'il est nécessaire. on garnit ensuite l'estrop de la poutie du large point à la gance du point de la voile, et on passe en allant de l'avant à l'arrière le nœud de la chute dans la d. gance et on y reserre avec une ligne.

De la boutine du grand humier.

On amorce ensuite les 4 pailles de la boutine de l'extrémité dont la plus haute est épiciée au milieu de la relingue de la chute, les 3 autres sont à distances égales depuis le milieu et comme au petit humier il n'y a que 3 pailles on y partage depuis le milieu de la d. voile et relingue, jusqu'au point d'en bas en 3. après quoy on passe le dormant du large boutine dans une l'off frappée avec une herse l'italague la plus haute et on l'amorce à la seconde gance.

on rase et a chaque tiers de la vergue une poulie simple pour le large point.
sur quoy on y envergue la voile qu'on doit garnir en mesme temps des poulies
et des boutines a l'exception de la voile de perroquet de l'avant qui n'en a point
il faut aussi garnir a chaque bout et a chaque tiers de la vergue les rabans avec
les quels on serre la voile en mesme temps.

Pour hisser ensuite la vergue et la mettre en place il faut amarrer un des bouts
de la drisse a l'estrop du milieu de la vergue et saisir l'autre drisse a un des bouts qui on
doit presenter en haut le long du gall au bar le plus en arriere (c'est le qui l'arriere
de la voile soit tournée de l'oté de l'arriere du vent sur le d. gallauban il y a 2 barres
dont on amarre l'une au bout de l'arriere et l'autre au bout de l'avant de la vergue
que l'on hisse ensuite avec le garand de la drisse qui est de l'autre bord jusqu'a
quelle ne soit entre les brinelles des barres de l'arriere du mast d'une et l'autre
y en on demane les herres et on garnit a chaque bout de la vergue la poulie
des balancines et le grandeur des bras dont on passe la gaine entre la vergue
et la relingue d'au milieu des deux rabans les plus en dehors apres qu'on
l'en appelle au bout de la vergue a toucher a l'estrop de la poulie des balancines
on met ensuite la vergue en place avec les balancines on amarre l'écotage
a la gaine qui est au milieu de la vergue on assale la drisse avec les herres sur le
pont et on amarre le rase et on prend le dormant de la balancine du huiet
et on le passe dans la gaine du point de la voile en allant de l'avant a
l'arriere pour luy servir de ecote.

On passe en mesme temps le dormant du large point de dedans en dehors
dans la poulie qui est au tiers de la vergue et on le fait sur la gaine du point de
la voile on passe aussi la poulie la plus haute de la boutine dans la coffe du dormant
de la boutine et on l'amane a la gaine qui est au milieu de la relingue de
la voile on se sert ensuite de la voile comme celles des huiets et on rapporte le
double de la balancine du huiet dans la gaine au dessus du chequet et
on l'y fait avec une cheville. 45:0

De la voile du grand etay.

Avant de mettre la voile du grand etay il faut frapper la gaine de son
écotage sur le grand etay environ 3 brasses au dessus du bouton et on la
passe dans les anneaux qui doivent estre frappés tout le long de la relingue
de la vergue de la voile ensuite on met un cap de moulin a l'autre bout
de l'écotage et on l'aride avec un pareil cap de moulin frappé a un estrop
qui embrasse la mast de miraine au dessus du collier de l'etay on garnit
en mesme temps la voile de tous ses rabans son emure son esouille, et
la drisse dont on passe le garand dans une poulie simple frappée sur le grand
etay une brasse et demie au dessus de l'écotage et on la rapporte au pied du
mast de miraine ou on l'amane.

De la voile de l'etay d'artimon

On garnit la voile de l'etay d'artimon de meme que celle du grand etay a
l'exception du cap de moulin avec lequel on ride l'écotage on frappe l'estrop
du cap de moulin sur le cordage qui passe dans la moque avec la queue
on ride l'artimon **Des voiles des etays des huiets**
On garnit les voiles des etays des huiets comme les precedentes mais leur

vilaines, sont frappées sur le milieu de l'elay, et le trop du lay de moulon avec lequel on ride l'antenne de celle du grand hunier en brassant la tête du marin d'un et le trop du lay de moulon avec lequel on ride l'antenne de la voile d'elay. Le petit hunier est frappé sur la cheville d'aillet de la loubre de beaucoup. Le grand de l'écoute des d. voiles passe en allant de l'arrière à l'avant d'une poulie simple frappée sur le tiers du grand elay de l'elay de miraine à l'écoute d'aillet en face d'où on le rapporte dans les huniers de miraine de beaucoup pour les y amarrer. 26.

Des Voiles qu'on peut mettre lors qu'on veut donner ou prendre chasse.

Lors qu'on veut donner ou prendre chasse, on fait force de voiles. En bon temps on met premièrement les voiles qu'on nomme bonnettes d'elay du grand hunier et on d'eyrmit pour la une et la queue de la grande voile de la poulie frappée sur le pont pour y passer le dormant de la drisse de la d. bonnette d'elay après quoy on la fait passer entre les barres à côté de la hune de la d'ain les poulies que nous avons mis pour les autres et au bout de la vergue du grand hunier après quoy on la rapporte sur le pont par l'avant des voiles et on l'amarré à la gance qui doit être au milieu de la vergue de la d. voile. pendant qu'on y prépare cette manœuvre on profite les bouttes hors au dehors de la grande voile, et on hisse la voile jusqu'à la grande vergue pour en pouvoir prendre l'écoute et y amarrer l'amarre après quoy on achève de hisser et on l'amarré, et borde en même temps l'amarre l'amarre sur la grande vergue tout proche le gros bout du bout de l'écoute en dedans de la poulie plate d'aillet sur la grande vergue pour les Cargues bouttes.

Lors qu'on va vent arrière on garnit la d. voile barbord et tribord du grand hunier, mais lorsqu'on est vent large on les met avec le du grand et du petit hunier et si l'on est au plus près on peut y mettre les bouttes tout comme aux huniers.

Des Bonnettes d'elay Des basses voiles.

Pour mettre la bonnette d'elay de la grande voile il faut premièrement l'arreboullant sur le côté du vaisseau en sorte que le bout fermé soit en dedans. On amarré un cordage à l'autre bout et on en rapporte les garrons à bord de l'avant ou de l'arrière pour le contraindre en vergue d'avant. On dépasse mouille les Cargues poulies de la poulie frappée sur le pont et de celle qui est au tiers de l'avant pour l'amarre sur le tiers de l'arreboullant en dehors le soutenir et le tenir autant qu'il le faut, on passe ensuite le dormant de la drisse par les poulies dont on a passé la vergue et ensuite par celles que nous avons mis au tiers de la grande vergue, de la dans celle qui est au bout, d'où on le rapporte sur le pont pour l'amarrer à la gance qui est au milieu de la vergue de la d. voile, on amarré l'amarre en même temps sur l'arreboullant que l'on met en place alors. et le faisissant la lice on hisse en suite la voile, on la borde, et on amarré le bout sur la lice au

lorsqu'on va vent arrière on met une des voiles de chaque bord de la grande
voile et lorsqu'on va vent large on en met une de la grande voile, et l'autre a
la miraine, toujours du côté d'avant.

Des Bonnettes & maillettes

17

Les Bonnettes & maillettes sont des voiles que l'on met dans le beaupré
à l'arrière d'inbard de la grande voile et de la miraine et de l'artimon
et on les y enmaille en allant de l'avant à l'arrière dans les ailles qui sont d'un
point jusqu'à l'autre, et on les fait de chaque bord à une gaine qui est sur la
relingue de la chute on les borde ensuite et on les amène sur le bord de l'artimon

44. Manière de poser

les cables et de les rouer dans le Vaisseau

Les cables étant choisis suivant la grosseur du vent et dans le nombre
porté par les ordonnances du roy, on les épice les uns aux autres suivant
la quantité que l'on en a et suivant les mers on en doit ravigner lorsqu'ils
sont épiciés on les appelle touées de deux ou trois ou 4 cables, et lorsqu'on les
roue dans la fosse aux cables il faut commencer par le plus gros d'iceux
et on amène le bout au pied du mast de miraine ou roue la première
touée à tribord en allant à bâbord et la 2^e tout au contraire: et y a plusieur
bosses rondes frappées au pied des bittes dans la fosse aux cables que l'on amène
sur iceux d'une distance en distance suivant la profondeur des fonds ou l'on
en a mouillé le plus petit des cables d'une touée doit être présente à l'écubier
le plus pres de l'autre.

Et pour les relanguer à l'ancre il faut passer un cordage en allant de l'arrière
en avant dans l'organeau de l'ancre qui doit être enroulé, et le rapporter
à l'écubier pour l'amarrer sur le cable qui y est présente. on rapporte le
double du d. cordage au labe et on tire autant qu'il est nécessaire pour
faire passer le cable dans l'organeau de l'ancre et le relanguer. après avoir
fourré avec un jrelat la partie du cable qui doit être dans son aille et dans
l'organeau de l'ancre qu'on suppose avoir été suspendue au bœuf avec sa
bosse de bout et traversée sur la serre bosse.

Il faut ensuite frapper l'orin avec une double demie clef sur le collet de
l'ancre et saisir le bout le long de la vergue avec un raban on amène l'autre
bout sur la bouée qui doit être suspendue en dehors du vent un peu en avant
du doque d'amure et l'on roue ensuite l'orin en arrière des aubans de
la miraine en sorte que le bout qui est frappé sur l'ancre soit toujours au
dessus.

Pour embarquer les mats d'une derchange, on prend le gros bout de l'avant et sur le mast on a des mortaises, on frappe une herse a laquelle on accroche le poutrel de l'avant et le poutrel de l'arrière de miraine; on frappe aussi une échelle soit gascette ou autre cordages sur le mast on a de la noix dans laquelle on accroche le poutrel du grand mast et le poutrel de bout de vergue; apres quoy on hisse le mast a bord, ay ant auparavant halé dedans les deux lancons de la grande rue qui sans cela embarrasseroient quand le gros bout est a hauteur du gaillard d'avant on frappe une trappe dessus avec laquelle on le halé un peu sur le gaillard jusqu'à que le petit bout ne soit paré des grands haubans, et enfin on amène le petit bout qu'on fait couler sous le gaillard d'arrière afin que les mats soit étendu dans la grande rue on les place sur des taquets sur l'arrière a côté de la chaloupe.

18

Longueur des Canons pour enlever sur les vaisseaux

Longueur du Canon de		pesanteur	quantité de poudre pour
48 ^l	10 ^l 1/2 ..	7500	15.
de	36	6000	13
de	24	5000	11
de	18	4300	9
de	12	3000	8
de	8	2000	7
de	6	1800	6
de	4	1300	5 hommes

Quantité de poudre pour la charge
des Canons

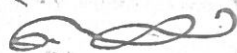
Pour le Canon de 48	20 ^l .
pour le Canon de 36	15 ^l
pour le	24
pour le	18
pour le	12
pour le	8
pour le	6
pour le	4

En temps de guerre on donne 60 coups par canons
et en temps de paix ou en Marchandises on n'en donne
que 30. Ainsi quand on voudra savoir la quantité de
poudre que l'on doit embarquer on a que le nombre de coups
fait de poudre pour un coup par 60. pour la guerre
et pour la Marchandise par 30 on aura ce qu'on
cherche.

Jeerois quel on donne que 30 coups par canon

Futailles

Tonnes de 4 contiennent de Millerols Nombre de Douzeilles
 Tonnes de 3 m Nombre de Douzeilles



Tonnes de 4	contiennent de Millerols	16
de . . . 3		12
Ripes		8
Oranques		4
Viensurs		2

La Millerols contient 30 pots Lyot de appontes
 hauteur des futailles

La quantité de l'en quelon me dans un vaisseau ordinaire
 en la tierce de la quantité de l'ouvrage qu'il contient cette règle
 que pour que quand on a 3 mois de vivres pour 6 mois
 on prend la 3^e partie. -

On est en le poids de chaque homme embarqué sur le pied de
 150 l. ou 200 le plus y compris les hardes d'un chacun
 la corde de bois pèse 20 quintaux bois vud es fer 18.9^{me}

33
600.000
5

~~Pour prendre les 4 deniers pour lires il faut
prendre le $\frac{1}{3}$ et le $\frac{1}{2}$ du $\frac{1}{3}$.~~

Pour prendre les 4 deniers pour lires il faut prendre
le $\frac{1}{3}$ de la somme & ce qui vaudra autant de sols qu'il
y aura de marqués au quotient;
L'on paye 2th pour le contrôle que id la somme après 1000

Exemple

600th dont il faut rendre le $\frac{1}{3}$ qui en
200 sols qui font les 4 deniers pour lires. qu'il faut deduire de la
somme reste 590th et 2th de contrôle reste 592th —

